

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

28 JUILLET 2004

Proposition de loi modifiant le Code civil et le Code judiciaire en vue de mieux faire respecter le droit aux relations personnelles avec les enfants à la suite d'un divorce ou d'une séparation de fait

(Déposée par MM. Luc Willems
et Jacques Germeaux)

DÉVELOPPEMENTS

Les problèmes touchant des enfants mineurs à la suite de divorces conflictuels sont de plus en plus nombreux. Les enfants sont trop souvent utilisés comme arme dans la « guerre » qui oppose les parents. Les « instruments » les plus utilisés sont punis dans notre Code pénal. Il s'agit, d'une part, de l'enlèvement d'enfants mineurs par un des parents — ce qui revient à empêcher l'exercice du droit aux relations personnelles — et, d'autre part, du non-paiement de la pension alimentaire. Ces deux infractions sont qualifiées d'« abandon de famille ».

Le Code pénal belge incrimine en particulier «... le père ou la mère qui soustraira ou tentera de soustraire son enfant mineur à la procédure intentée contre lui en vertu de la législation relative à la protection de la jeunesse ou à l'aide à la jeunesse, qui le soustraira ou tentera de le soustraire à la garde des personnes à qui l'autorité compétente l'a confié, qui ne le représentera pas à ceux qui ont le droit de le réclamer, l'enlèvera ou le fera enlever, même de son consentement. »

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

28 JULI 2004

Wetsvoorstel tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek en het Gerechtelijk Wetboek om de afdwingbaarheid van de persoonlijke omgang met de kinderen bij een echt- of feitelijke scheiding te verbeteren

(Ingediend door de heren Luc Willems
en Jacques Germeaux)

TOELICHTING

Meer en meer problemen doen zich voor met minderjarige kinderen ten gevolge van echtscheidingsproblemen. Kinderen worden al te vaak gebruikt als wapen in de « oorlog » die tussen de ouders worden gevoerd. De meest gebruikte « instrumenten » worden in ons Strafwetboek bestraft. Enerzijds betreft het de onttrekking van minderjarigen door één van de ouders — het verhinderen van omgangsrecht — en anderzijds het niet-betalen van onderhoudsgeld. Beide misdrijven worden « familieverlating » genoemd.

Ons Belgisch Strafwetboek stelt meer bepaald strafbaar « de vader of moeder die het minderjarige kind onttrekt of poogt te onttrekken aan de rechtsvolgving, tegen dit kind ingesteld uit kracht van de wetgeving betreffende de jeugdbescherming of betreffende de jeugdbijstand, die het onttrekt of poogt te onttrekken aan de bewaring van de personen aan wie de bevoegde overheid het heeft toevertrouwd, die het niet afgeeft aan degenen die het recht hebben het op te eisen of die het, zelfs met zijn toestemming, ontvoert of doet ontvoeren. »

Le non-paiement de la pension alimentaire constitue, lui aussi, une infraction grave, qui est souvent lourde de conséquences. L'article 391*bis* du Code pénal dispose pourtant que sera punie toute personne «... qui, ayant été condamnée par une décision judiciaire qui ne peut plus être frappée d'opposition ou d'appel, à fournir une pension alimentaire à son conjoint, à ses descendants ou à ses ascendants, sera volontairement demeurée plus de deux mois sans en acquitter les termes».

Dans ce domaine, le législateur a déjà pris une initiative destinée à résoudre les difficultés rencontrées par le créancier d'aliments, à savoir la création d'un Fonds des créances alimentaires, opérationnel depuis peu.

L'article 9.3 de la Convention internationale des droits de l'enfant impose l'obligation suivante à la Belgique :

«Les États parties respectent le droit de l'enfant séparé de ses deux parents ou de l'un d'eux d'entretenir régulièrement des relations personnelles et des contacts directs avec ses deux parents, sauf si cela est contraire à l'intérêt supérieur de l'enfant.»

La soustraction d'un enfant à un parent a d'importantes conséquences, dont la portée sociale est largement sous-estimée à l'heure actuelle. Il ressort d'une étude française qu'un quart des adolescents n'entretiennent plus de contacts avec un de leurs parents. Au Royaume-Uni, ce chiffre serait même de 43% après cinq ans de séparation ! Aux Pays-Bas, les chiffres oscillent entre 14% et 35%, mais même une proportion de 14% d'enfants qui ne voient plus un des deux parents est beaucoup trop élevée. Cette situation est néfaste pour le développement émotionnel et psychologique de ces adolescents.

C'est ainsi que les thérapeutes qui accompagnent des toxicomanes constatent, qu'outre d'autres circonstances traumatisantes, il est vrai, environ trois quarts des toxicomanes de longue date sont issus d'une famille éclatée. Dans la majorité de ces cas, il est question d'une absence de contact avec un parent (le père généralement) et d'un comportement surprotecteur de l'autre parent (la mère généralement).

Les chiffres les plus récents du SPF Justice montrent qu'entre 2000 et 2002, 50 303 plaintes relatives au non-respect du droit aux relations personnelles ont été déposées auprès des divers parquets. (Bruxelles, Liège et Verviers ont d'autres méthodes d'enregistrement des plaintes, de sorte que ce chiffre n'est pas exhaustif.) Parmi ces plaintes, 22 075 ont été classées sans suite, soit 44%. Ce sont des chiffres qui confirment une tendance. En effet, en 1993, environ la moitié des plaintes étaient déjà classées sans suite. Il convient de relativiser quelque peu ces chiffres, dans la mesure où les parquets explorent aussi d'autres pistes pour tenter de résoudre ces dossiers.

Ook het niet-betalen van alimentatie is een grove inbreuk met vaak verstrekken gevolgen. Het Strafwetboek, artikel 391*bis*, stelt nochtans dat degene wordt gestraft «... die, na door een rechterlijke beslissing waartegen geen verzet of hoger beroep meer openstaat, te zijn veroordeeld om een uitkering tot onderhoud te betalen aan zijn echtgenoot, aan zijn bloedverwanten in de nederdalende of in de opgaande lijn, meer dan twee maanden vrijwillig in gebreke blijft de termijnen ervan te kwijten ...».

Op dit vlak werd reeds een initiatief genomen dat de moeilijkheden voor de onderhoudsgerechtigde moet oplossen, het alimentatiefonds, dat recentelijk van start ging.

Het Kinderrechtenverdrag verplicht België in artikel 9.3 tot het volgende :

«De Staten die partij zijn, eerbiedigen het recht van het kind dat van een ouder of beide ouders is gescheiden, op regelmatige basis persoonlijke betrekkingen en rechtstreeks contact met beide ouders te onderhouden, tenzij dit in strijd is met het belang van het kind.»

Het onttrekken van een kind aan een ouder heeft grote gevolgen met een maatschappelijke draagwijdte die vandaag wellicht sterk onderschat wordt. Uit een Frans onderzoek blijkt dat 1/4 van de adolescenten geen contact meer heeft met één van zijn/haar ouders. In het Verenigd Koninkrijk zou dat na 5 jaar scheiding zelfs 43% bedragen ! In Nederland variëren de cijfers dan weer tussen 14% en 35%; maar zelfs 14% van de kinderen die één van de beide ouders niet meer ziet is veel te veel. Het is nefast voor de emotionele en psychologische ontwikkeling van deze adolescenten.

Zo stellen ook therapeuten die mensen met drugsproblemen begeleiden, dat, naast weliswaar andere traumatische feiten, ongeveer drie vierde van de langdurig verslaafden uit een gebroken gezin komen. In heel veel van deze gevallen is er sprake van gebrek aan contact met een ouder (meestal de vader) en een andere ouder die overbeschermend gedrag vertoont (meestal de moeder).

Uit de meest recente cijfers van de FOD Justitie blijkt dat tussen 2000 en 2002 50 303 klachten betreffende het niet-respecteren van het omgangsrecht bij de diverse parketten werden neergelegd. (Brussel, Luik en Verviers hebben andere manieren van registratie van de klachten zodat dit cijfer niet-exhaustief is). Hiervan werden er 22 075 zonder gevolg geklasseerd, of 44%. Dit zijn cijfers die een trend bevestigen. Immers reeds in 1993 werden ongeveer de helft van de dossiers geseponneerd. Enige relativering is hier op zijn plaats omdat de parketten ook nog andere mogelijkheden proberen om deze dossiers op te lossen.

La loi pénale doit naturellement demeurer le cadre de référence. Lors d'une audition organisée au Sénat dans le cadre du projet de loi relative à la protection pénale des mineurs, le pédopsychiatre Peter Adriaenssens a ainsi déclaré ce qui suit concernant le cas (inverse) du refus d'entretenir des relations personnelles avec les enfants :

« Pourquoi l'enfant doit-il bien accepter qu'on ne peut rien imposer? Les mesures que l'on prend ne doivent pas être différentes selon qu'elles s'adressent à des adultes ou à des enfants. La notion de plein gré est aujourd'hui extrêmement dépassée dans notre pays. Plein gré n'est pas synonyme d'absence d'engagement. Tout semble être en ordre quand on veut en parler. On peut tenir compte du fait que quelqu'un a besoin de temps. Il y a alors un objectif, mais cela ne doit pas finir par l'octroi d'un sauf-conduit. Sinon, les enfants seraient éduqués dans un environnement d'injustice de génération en génération. Pourquoi l'enfant devrait-il donc écouter des adultes qui n'ont pas été en mesure de faire bouger le père? L'existence d'une peine constitue une aide. Il y a une énorme évolution au sein de la Justice dans les efforts contre la maltraitance des enfants. Le temps où la peine en vigueur était appliquée d'office est dépassé depuis longtemps. Le fait qu'elle existe crée une marge de manœuvre et permet une plus grande responsabilité dans les deux sens. Elle élargit aussi la marge dans laquelle le parquet doit assumer ses responsabilités. » (doc. Sénat, n° 2-280/5, Rapport de Mme de T' Serclaes).

On peut cependant se demander si la voie pénale — et, plus spécifiquement, une peine d'emprisonnement — est la plus efficace pour faire respecter la réglementation relative au droit aux relations personnelles? L'enfant gagne-t-il à voir le parent récalcitrant condamner à une peine d'emprisonnement pour avoir refusé le droit aux relations personnelles? Il faut donc disposer de divers instruments qui, dans chaque cas individuel, permettront aux autorités d'appliquer le moyen de contrainte le plus approprié.

Le régime de l'autorité parentale dans une situation de divorce ou de séparation de fait est réglé à divers endroits tant du Code civil que du Code judiciaire.

La présente proposition de loi tend à fournir aux parties qui se voient refuser l'exercice de leur droit aux relations personnelles avec les enfants un instrument supplémentaire afin de faire respecter ce droit. Après le dépôt de deux plaintes (au moins) au cours d'une période de six mois consécutifs, les mesures relatives au droit aux relations personnelles et à l'autorité parentale peuvent, d'une manière extrêmement aisée, de nouveau être soumises à l'appréciation du juge. Celui-ci peut rechercher les causes, essayer de réconcilier les parties et, le cas échéant, prendre une nouvelle décision concernant l'autorité parentale et le droit aux relations personnelles, et ce, en tenant

De strafwet moet uiteraard het kader blijven. Zo stelde kinderpsychiater Peter Adriaenssens tijdens een hoorzitting in de Senaat naar aanleiding van het wetsontwerp met betrekking tot de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen en betreffende het (omgekeerde) geval van weigering van omgang met de kinderen het volgende :

« Waarom moet het kind wel slikken dat er niet kan worden gedwongen. Men moet geen andere maten hanteren voor volwassenen dan voor kinderen. De notie van vrijwilligheid is een ontzettend oubollige notie geworden in dit land. Vrijwilligheid betekent niet vrijblijvendheid. Het lijkt in orde als men er wil over praten. Men kan rekening houden met het feit dat iemand tijd nodig heeft, er is dan een doelstelling, maar dat mag niet leiden tot een vrijgeleide. Kinderen worden op die manier transgenerationeel opgeleid met onrecht. Waarom zou het kind in de toekomst naar volwassenen luisteren, als deze niet in staat waren de vader te bewegen? De aanwezigheid van een strafmaat helpt. Er is een ontzettende evolutie in het werk rond kindermishandeling binnen justitie; de tijd dat de bestaande strafmaat sowieso werd toegepast is reeds lang voorbij. Het feit dat ze bestaat creëert ruimte, ruimte voor verantwoordelijkheid in twee richtingen. Ook ruimte voor verantwoordelijkheid voor het parket » (stuk Senaat, nr. 2-280/5, Verslag van mevrouw de T' Serclaes).

Men kan evenwel de vraag stellen of de strafrechtelijke weg, en meer specifiek een gevangenisstraf, de meest efficiënte is om de naleving van de regeling met betrekking tot het omgangsrecht af te dwingen? Wat heeft een kind eraan dat een onwillige ouder voor het weigeren van het omgangsrecht een gevangenisstraf krijgt? Er moeten dus verschillende instrumenten aanwezig zijn, die in elk individueel geval aan de overheid de mogelijkheid geven het meest adequate dwangmiddel toe te passen.

De regeling van het ouderlijk gezag in een situatie van echtscheiding of feitelijke scheiding wordt op diverse plaatsen, zowel in het Burgerlijk als het Gerechtelijk Wetboek geregeld.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de partijen die het slachtoffer zijn van het weigeren van het omgangsrecht een bijkomend instrument toe te kennen om het omgangsrecht af te dwingen. Na het neerleggen van (minstens) twee klachten binnen een periode van zes opeenvolgende maanden, worden de maatregelen betreffende het omgangsrecht en het ouderlijk gezag op een uitermate gemakkelijke manier opnieuw aan de beoordeling van de rechter onderworpen. Deze rechter kan peilen naar de oorzaken, trachten de partijen te verzoenen, en in voorkomend geval opnieuw een beslissing nemen over ouderlijk gezag en omgangsrecht, rekening houdend met de houding van

compte de l'attitude du parent récalcitrant. Ce dernier sait que s'il entrave le droit aux relations personnelles, le tribunal pourrait bien attribuer l'autorité parentale à l'autre parent, ce qui constitue un moyen de contrainte très efficace.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Dans le Code civil, l'article 223 est modifié. Cet article traite des mesures provisoires qu'un juge de paix peut prendre à la suite d'une séparation de fait. Par analogie avec la disposition figurant à l'article 1280 du Code judiciaire, cet article prévoit que pendant la durée de validité des mesures, l'affaire reste pendante et que la partie la plus diligente peut, par simple dépôt de conclusions, demander qu'elle soit de nouveau examinée dans les 15 jours. Cette possibilité s'applique si, au cours d'une période de six mois, une plainte a été déposée au moins à deux reprises pour refus du droit aux relations personnelles ou entrave à ce droit. Dans ce cas, le juge de paix se prononce de nouveau sur les mesures relatives aux enfants. Il est expressément prévu que le juge de paix doit tenir compte de l'attitude du parent qui a refusé l'exercice du droit aux relations personnelles.

Article 3

L'article 1280 du Code judiciaire est complété de telle sorte qu'il soit aussi expressément prévu dans cette procédure que s'il y a des plaintes concernant le droit aux relations personnelles, le juge doit tenir compte de l'attitude du parent récalcitrant lorsqu'il réexamine la situation. Le juge devra donc exposer les motifs sur la base desquels il modifie ou non le régime du droit de garde et du droit aux relations personnelles.

Article 4

Dans l'article 1288 du Code judiciaire, il est explicitement fait référence au nouveau chapitre XII^{ter} du Code judiciaire, plus particulièrement à l'article 1322^{novies}. Par analogie avec l'article 223 du Code civil, cet article dispose qu'en ce qui concerne la personne des enfants, le juge peut toujours prendre de nouvelles mesures concernant l'autorité parentale et la garde. Il est ainsi dérogé à la condition qu'une convention préalable au divorce par consentement mutuel ne peut être modifiée que si des circonstances nouvelles modifient sensiblement la situation.

de onwillige ouder. Deze laatste weet dat bij verhinderen van het omgangsrecht, de rechtbank wel eens het ouderlijk gezag aan de andere ouder kan toekennen, wat een zeer efficiënt dwangmiddel vormt.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

In het Burgerlijk Wetboek wordt artikel 223 aangepast. Dit artikel behandelt de voorlopige maatregelen die een vrederechter kan nemen naar aanleiding van een feitelijke scheiding. Tijdens de geldigheidsduur van de maatregelen blijft naar analogie met wat reeds bestaat in artikel 1280 van het Gerechtelijk Wetboek de zaak aanhangig en kan op eenvoudige conclusie de meest gerede partij vragen binnen 15 dagen de zaak opnieuw te behandelen. Deze mogelijkheid geldt indien er binnen een periode van zes maanden minstens tweemaal klacht werd neergelegd wegens weigeren of verhinderen van omgangsrecht. De vrederechter oordeelt dan opnieuw over de maatregelen met betrekking tot de kinderen. Er wordt uitdrukkelijk bepaald dat de vrederechter dient rekening te houden met de houding van de ouder die het omgangsrecht weigerde.

Artikel 3

Artikel 1280 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld zodat in deze procedure eveneens uitdrukkelijk wordt gesteld dat indien er klachten zijn omtrent het omgangsrecht, de rechter bij de nieuwe beoordeling van de situatie rekening houdt met de houding van de onwillige ouder. De rechter zal dus dienen te motiveren op grond waarvan hij al dan niet de regeling van de hoede- en omgangsrecht wijzigt.

Artikel 4

In Artikel 1288 van het Gerechtelijk Wetboek wordt een uitdrukkelijke verwijzing opgenomen naar het nieuwe hoofdstuk XII^{ter} van het Gerechtelijk Wetboek, meer bepaald artikel 1322^{novies}. In dit artikel wordt, naar analogie van artikel 223 van het Burgerlijk Wetboek, bepaald dat wat de persoon van de kinderen betreft, de rechter steeds nieuwe maatregelen kan nemen over ouderlijk gezag en hoede. Hiermee wordt afgeweken van de vereiste dat een overeenkomst voorafgaand aan de echtscheiding door onderlinge toestemming slecht wijzigbaar is wanneer er nieuwe omstandigheden zijn die de toestand ingrijpend wijzigen.

Article 5

Un nouveau chapitre instaure la procédure exposée ci-avant, lorsque le divorce a déjà été prononcé et tant que les enfants sont mineurs.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 223 du Code civil, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, est complété par un § 2, libellé comme suit :

«§ 2. Pendant la durée de validité des mesures prises sur la base de l'alinéa précédent, le juge de paix qui a ordonné les mesures reste saisi de la cause. Nonobstant le dépôt d'une nouvelle requête ou une comparution volontaire, la cause peut être ramenée devant le juge dans les 15 jours, par simple dépôt au greffe des conclusions d'une des parties, si, à plus de deux reprises au cours d'une période de six mois, les dispositions relatives au contact personnel avec les enfants mineurs des parties ne sont pas respectées. Aux conclusions sont jointes les copies des procès-verbaux qui ont été dressés en la matière. Le juge se prononce dans ce cas une nouvelle fois sur l'autorité parentale et le droit aux relations personnelles, compte tenu de l'attitude du parent récalcitrant. ».

Art. 3

L'article 1280 du Code judiciaire est complété par la disposition suivante :

«Si la demande porte sur le droit de garde ou le droit aux relations personnelles à la suite du non-respect, à deux reprises au moins au cours d'une période de six mois, du régime prononcé précédemment, les copies des procès-verbaux qui ont été dressés en la matière sont jointes aux conclusions. Le juge se prononce dans ce cas une nouvelle fois sur l'auto-

Artikel 5

In een nieuw toe te voegen hoofdstuk wordt de regeling die hierboven werd uiteengezet, ingevoegd voor het geval de echtscheiding reeds is uitgesproken en geldt zolang de kinderen minderjarig zijn.

Luc WILLEMS.
Jacques GERMEAUX.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 223 van het Burgerlijk Wetboek, waarvan de bestaande tekst § 1, zal vormen, wordt aangevuld met een § 2, luidend als volgt :

«§ 2. De zaak blijft tijdens de geldigheidsduur van de maatregelen genomen op basis van het voorgaande lid aanhangig bij de vrederechter die de maatregelen oplegde. Onverminderd een nieuw verzoekschrift of een vrijwillige verschijning kan de zaak binnen 15 dagen opnieuw voor de rechter worden gebracht doordat één der partijen haar conclusies ter griffie neerlegt indien binnen een periode van zes maanden meer dan tweemaal de bepalingen betreffende het persoonlijk contact met de minderjarige kinderen van partijen niet worden nageleefd. Bij de conclusies worden de afschriften van de processen-verbaal die terzake werden opgesteld gevoegd. De rechter oordeelt dan opnieuw over ouderlijk gezag en omgangsrecht rekening houdend met de houding van de onwillige ouder. ».

Art. 3

Artikel 1280 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld als volgt :

«Indien de vordering betrekking heeft op hoede- of omgangsrecht ingevolge het minstens tweemaal gedurende een periode van zes maanden niet-naleven van de eerder uitgesproken regeling, worden bij de conclusies afschriften gevoegd van de processen-verbaal die terzake werden opgesteld. De rechter oordeelt dan opnieuw over ouderlijk gezag en omgangsrecht reke-

rité parentale et le droit aux relations personnelles, compte tenu de l'attitude du parent récalcitrant.»

Art. 4

L'article 1288 du même Code est complété par la disposition suivante :

«Par dérogation à l'alinéa précédent, il n'y a pas lieu de justifier de circonstances nouvelles et indépendantes de la volonté des parties qui modifient sensiblement leur situation ou celle des enfants, si, à plus de deux reprises au cours d'une période de six mois, les dispositions relatives au contact personnel avec les enfants mineurs des parties ne sont pas respectées par un des parents. Le juge se prononce dans ce cas une nouvelle fois sur l'autorité parentale et le droit aux relations personnelles, compte tenu de l'attitude du parent récalcitrant.»

Art. 5

Dans le livre IV «Procédures particulières» du même Code, il est inséré, après le chapitre XII**bis**, un nouveau chapitre XII**ter**, contenant l'article 1322**novies** et rédigé comme suit :

«Chapitre XII**ter**. — Dispositions relatives au respect des jugements et ordonnances en matière de droit aux relations personnelles avec les enfants mineurs.

Art. 1322**novies**. — Dès que le divorce est devenu définitif, la partie la plus diligente peut, par voie de citation, saisir le juge de la jeunesse, si, à plus de deux reprises au cours d'une période de six mois, les dispositions relatives au contact personnel avec les enfants mineurs des parties ne sont pas respectées. À la citation sont jointes les copies des procès-verbaux qui ont été dressés en la matière. Le juge se prononce dans ce cas une nouvelle fois sur l'autorité parentale et le droit aux relations personnelles, compte tenu de l'attitude du parent récalcitrant.»

22 juillet 2004.

ning houdend met de houding van de onwillige ouder.»

Art. 4

Artikel 1288 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt :

«In afwijking van het voorgaande lid, dienen geen nieuwe omstandigheden buiten de wil van de partijen die hun toestand of die van de kinderen ingrijpend wijzigen te worden aangetoond indien binnen een periode van zes maanden meer dan tweemaal de bepalingen betreffende het persoonlijk contact met de minderjarige kinderen van partijen niet worden nageleefd door een van de ouders. De rechter oordeelt dan opnieuw over ouderlijk gezag en omgangsrecht rekening houdend met de houding van de onwillige ouder.»

Art. 5

In hetzelfde Wetboek, boek IV «Bijzondere rechtsplegingen», wordt na hoofdstuk XII**bis** een nieuw hoofdstuk XII**ter** ingevoegd dat een artikel 1322**novies** bevat en luidt als volgt :

«Hoofdstuk XII**ter**. — Bepalingen betreffende het nakomen van de vonnissen en beschikkingen inzake het omgangsrecht over de minderjarige kinderen.

Art. 1322**novies**. — Na het definitief worden van de echtscheiding kan de meest gereede partij bij dagvaarding een vordering instellen bij de jeugdrechter, indien binnen een periode van zes maanden meer dan tweemaal de bepalingen betreffende het persoonlijk contact met de minderjarige kinderen van partijen niet worden nageleefd. Bij de dagvaarding worden de afschriften van de processen-verbaal die terzake werden opgesteld gevoegd. De rechter oordeelt dan opnieuw over ouderlijk gezag en omgangsrecht rekening houdend met de houding van de onwillige ouder.»

22 juli 2004.

Luc WILLEMS.
Jacques GERMEAUX.